

Un intellectuel – et donc aussi un historien....
Enzo Traverso

« Un intellectuel – et donc aussi un historien -, « organiquement » lié à une classe, à une minorité, à un groupe ou à un parti, risque d'oublier l'autonomie critique essentielle à son métier. Mais je ne crois pas non plus à la définition de l'historien, surtout l'historien du temps présent, comme observateur *super partes*. Pour exercer son métier, il doit être capable d'assumer une certaine distance critique, mais il doit être aussi conscient de ce qui le lie à l'objet de sa recherche, laquelle – Saul Friedländer a consacré à cette question une réflexion magistrale¹ - comporte toujours une part de « transfert », c'est-à-dire une part de subjectivité qui réfracte comme un prisme les événements du passé et oriente son regard ».

Traverso Enzo, *A feu et à sang. De la guerre civile européenne 1914-1945*, Paris, Stock, 2007, p. 30.

¹ Voir Saul Friedländer, « History, Memory, and the Historian. Dilemmas and Responsibilities », *New German Critique*, no. 80, 2000, p. 3-15.

